

Opération de démoustication : mieux vaut prévenir que guérir

Mandaté par l'ARS, le service démoustication de la collectivité de Corse a procédé jeudi soir et vendredi matin à des actions de précaution. Les communes d'Ajaccio, de Sartène et d'Olmiccia étaient concernées

Il y avait danger. Une personne tout juste rentrée d'un séjour dans une zone à risques, était susceptible d'avoir été infectée par l'un de ces virus, dengue, Zika ou chikungunya. L'agence régionale de santé a donc pris la menace au sérieux puisque les symptômes présentés s'avéraient similaires. À tel point qu'une importante opération de démoustication a été décidée et réalisée avant même que les résultats d'analyses de laboratoire ne soient connus. Pas de cas avéré donc, mais une réelle suspicion.

Jeudi soir et vendredi matin, les services compétents de la collectivité de Corse se sont déplacés sur les sites où la personne a séjourné ces derniers jours. Plusieurs secteurs de la cité impériale ont fait l'objet d'une intervention : l'avenue Noël-Franchini, les places Foch et Charles de Gaulle, les environs de la cathédrale et l'hôpital de la Miséricorde. Mais pas seulement, le centre-ville de Sartène et l'hôpital Antoine Benedetti ainsi qu'une partie de la commune d'Olmiccia ont également été traités.

Pour permettre aux équipes d'opérer dans les meilleures conditions, la circulation piétonne et automobile a été interdite durant



Le service de démoustication de la collectivité de Corse était notamment à l'œuvre près de la place Foch, à Ajaccio, vendredi matin aux aurores.

PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNIL

l'opération, longue de 45 minutes par endroits. À l'aide d'un insecticide semblable aux aérosols disponibles dans le commerce, les services compétents se sont employés

à annihiler tout risque de contagion.

Durant la démoustication, les agents dédiés ont parfois recommandé aux habitants ou passants

des quartiers impactés de rester chez eux, de fermer les fenêtres ou de s'éloigner. Une mesure de sécurité puisque, selon l'ARS, le produit utilisé n'est "pas nocif pour les êtres

humains ou les animaux", son temps de dispersion dans l'air ne s'élevant qu'à "quelques minutes".

Le moustique tigre à l'origine de l'inquiétude

Cette opération d'envergnure a été décidée par l'agence régionale de santé car la Corse demeure infectée par le moustique tigre. Et, l'insecte, reconnaissable à ses rayures noires et blanches, qui s'étendent jusqu'à ses pattes, s'épanouit dans les zones humides, les eaux stagnantes en particulier. Mais il prolifère aussi dans les milieux urbains, chez des particuliers notamment. Or, l'animal peut être vecteur de virus tels que la dengue, le chikungunya ou le Zika. Pour les transmettre, le moustique tigre doit avoir, préalablement piqué quelqu'un qui en est atteint. Il est ainsi possible que la personne, présentant tous les symptômes d'une infection, se soit fait piquer. L(es) hypothétique(s) moustique(s) concerné(s) pourrait(en)t donc être à l'origine de nouvelles contaminations. Voilà pourquoi, il devenait urgent d'agir, sans même attendre les résultats médicaux définitifs.

FRANÇOIS CESARI